

Bienheureux Charles de Foucauld (1858-1916)

[34]

Prêtre, ermite au Sahara, chez les Touaregs

Extraits de Considérations sur les fêtes de l'année [2]

« Que vous êtes bon, mon Dieu ! Merci, merci de votre miséricorde. Vous oubliez tout, vous espérez tout, vous croyez tout. Que vous êtes bon ! **Apprenez-moi à faire de même envers les autres, à recommencer toujours à leur faire du bien, malgré leur indignité, leur ingratitude, leur méchanceté persévérante.** Merci, mon Dieu, de votre miséricorde. » (21 avril 1898)

« 'Suivez-moi', nous a dit JESUS, et désormais c'est notre vie sur la terre : *L'imiter, L'imiter en L'aimant et en Lui obéissant.* Mais pour L'imiter il nous faut son Esprit, son Esprit qui nous fera connaître ce qu'il pensait, ce qu'il aimait, ce qu'il faisait. Il faut que cet L'Esprit, **son Esprit, nous anime, nous inspire ses pensées, ses vues, nous inspire son amour, sa charité pour Dieu et pour les hommes, nous inspire son courage pour accomplir ce qu'il a accompli, ce qu'il veut continuer à accomplir en nous.** Oh ! mon Seigneur JESUS, envoyez-nous votre Esprit, envoyez-le à tous les hommes vos enfants.

Donnez-nous votre Esprit, ô bien-aimé JESUS pour que, animés de Lui, nous pensions toutes vos pensées. Donnez-nous votre Esprit, ô JESUS, pour que, animés de Lui, nos cœurs soient unis au vôtre, et que nous aimions Dieu et les hommes comme votre CŒUR les aime. Donnez-nous votre Esprit, ô JESUS, pour que, pleins de votre force, nous accomplissions vos œuvres ; que nous fassions en tout le plus parfait comme vous l'avez fait, que nous obéissions en tout à votre Père comme vous avez fait en tout sa volonté. O JESUS, donnez-nous votre Esprit, ô JESUS, afin qu'il nous anime comme il vous a animé, et nous fasse penser vos pensées, aimer comme vous avez aimé, agir comme vous avez agi, et ainsi, par là, vous imiter, vous aimer, vous obéir parfaitement, ô bien-aimé JESUS. » (29 mai 1898)

« Tu n'as plus qu'une chose à faire après tout ce que j'ai fait pour toi : fais la volonté de mon Père, que tu sais par ton directeur, **comme je l'ai faite** : c'est-à-dire, ne te contente pas de la faire, mais fais-la **parfaitement** : dans l'obéissance, dans les limites de l'obéissance, et guidé par elle, *fais tout ce que je ferais, c'est-à-dire parfaitement...* tes prières, tes lectures, tes travaux, ne te contente pas de les faire aux heures prescrites, mais fais-les *comme je les faisais, c'est-à-dire parfaitement* ; tes pensées, tes paroles, tes actions, qu'elles soient toutes comme les miennes, *parfaites* autant que cela t'est possible. Persévère en te modelant sur moi, te conformant à moi, te rendant semblable à moi chaque jour davantage par la sainteté, la perfection de tes pensées, de tes paroles et de tes actes. **Imite-moi dans toutes tes pensées, toutes tes paroles, toutes tes actions (en te souvenant que la première chose en laquelle il faut m'imiter, c'est mon obéissance à mon Père) ; que toutes tes pensées, tes paroles, tes actions soient celles que j'ai eues, dites, faites, quand j'étais à Nazareth, celles que j'aurais à ta place.** » (16 juin 1898)

